3° *Irrigation par submersion.*—Le terrain est divisé en bassins entourés de digues peu élevées.

(Richard)

Fig. 7.—Disposition du terrain par plans inclinés adossés.

Ces trois méthodes peuvent être combinées pour un même champ d'irrigation.

L'irrigation est aussi la meilleure méthode connue pour disposer des eaux usées *des villes quelques grandes qu'elles soient*, eaux usées qui, jusqu'ici, ont toujours été projetées aux rivières, le plus souvent, au détriment de la santé publique.

(*B*) Fosses d'aisances.—Presqu'invariablement, les latrines à la campagne sont de simples trous creusés dans la terre. Comme nous le savons que trop, les principaux inconvénients de ces fosses d'aisances fixes sont : 1°, les exhalaisons pestilentielles qu'occasionnent les matières en décomposition qu'elles contiennent ; 2°, la pollution des puits situés à petite distance ; 3°, la pollution de la nappe d'eau souterraine, surtout lorsque ces fosses sont profondes.

Le moyen de remédier à ces inconvénients est des plus simple, il n'y a qu'à supprimer ces trous dans la terre et à leur substituer des latrines à *réservoir étanche placé au-dessus de la surface du sol.* Une boîte, une grande chaudière ou un demi baril peuvent servir à cet usage du moment qu'ils sont étanches. Il

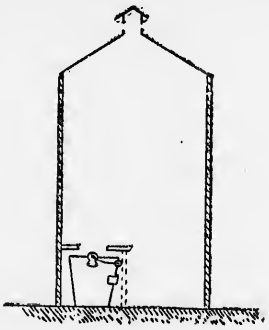

Fig. 8.—Latrine à réservoir étanche placé au-dessus du sol, dans lequel on doit verser de la terre sèche après chaque opération.

suffit d'ajouter une petite quantité de terre sèche (2 livres suffisent) dans le réservoir en question, après chaque opération, pour atténuer l'odeur qui s'en échappe. Les urines ne doivent pas être jetées dans ces latrines à terre sèche ; il faut en disposer comme il a été indiqué pour les eaux ménagères. On trouvera dans les figures 5, 8, 9, 10 et 11 des modèles de latrines à terre sèche avec réservoir étanche au-dessus du sol.